



Photo: Michel Chartrand
Elles se nomment Line Laforest, Claudette Bernier-Champagne et Priscilla Lelièvre.
Trois femmes sourdes. Trois histoires inspirantes.

FEMME ET SOURDE



VALÉRIE
MAYNARD
vmaynard@groupejcl.com

Dans la salle, où se déroulait un atelier d'expression par les arts, une vingtaine de personnes, des femmes pour la plupart, s'y trouvent. Toutes sourdes. Devenues sourdes, malentendantes ou sourdes-aveugles.

IncurSION dans un monde dont le silence n'est qu'apparence et ne dérange que celui qui l'entend. La rencontre s'est déroulée dans les locaux de l'APPAL (Association des personnes avec problèmes auditifs des Laurentides), situés à Blainville, grâce à la collaboration de la directrice de l'organisme, Marylyn Laurier.

Parmi les femmes présentes, trois ont accepté de raconter leur histoire, Line, Claudette et Priscilla. Une interprète se joindra à nous.

D'abord Line Laforest, une personne sourde de naissance et vivant avec une déficience visuelle (syndrome d'Usher). Ce qui frappe d'abord chez elle, c'est sa joie de vivre, son sourire et sa revendication au bonheur. «*Est-ce que mon handicap est une limitation? Non. J'ai droit au même traitement que tout le monde*», lance-t-elle. Les gestes se bousculent tant elle a des choses à dire. Mère poule autoproclamée de deux enfants devenus grands, Line a un jour dû remettre les pendules à l'heure avec eux. «*Votre mère est sourde et le restera toute sa vie, alors, habituez-vous!*» raconte-t-elle. La meilleure

invention pour continuer à communiquer avec elle? Le texto! «*C'est fantastique*», résume-t-elle.

Puis, il y a Claudette Bernier-Champagne, plus discrète, voire timide. Elle semble se demander pourquoi on s'intéresse à son histoire. À la base de plusieurs activités de groupe à l'APPAL depuis 25 ans, Claudette est aussi très créative et se révèle une artiste peintre accomplie. « *Ici, c'est comme mon deuxième chez moi*», dira-t-elle simplement, impatiente, sent-on, de retourner à sa table de travail. On dit de Claudette qu'elle est une grande croyante de l'amour envers les autres.

GALERIE D'ART SOURD

Enfin, Priscilla Lelièvre, bénévole à l'APPAL depuis une dizaine d'années, c'est elle qui a initié l'atelier d'expression par les arts. Sourde de naissance, Priscilla vient d'une famille où ses parents étaient sourds, de même que ses six frères et sœurs. «*Le langage des signes, c'est ma langue maternelle*», pointe-t-elle. Pour elle, pas de limitations, que des projets à mener à terme. «*Quand on veut, on peut. Qu'on soit sourde ou non. Il faut juste apprendre à se faire confiance et à développer son autonomie*», décline-t-elle. Pour cette artiste peintre, la vie est l'occasion pour tous de prendre sa place, se découvrir des idées, des talents, des couleurs bien personnelles, des possibilités pour l'avenir. Flotte même dans l'air l'éventuelle naissance d'une galerie d'art sourd... à suivre.

LA VIE, C'EST LE MOUVEMENT;
L'OSTÉOPATHIE VOUS LA REDONNE



TOILETTAGE
CAROLINE

Caroline Harnay
Olympe

